

Anzeige



Bevollmächtigter der Bundesrepublik
Deutschland für kulturelle Angelegenheiten
im Rahmen des Vertrages über die deutsch-
französische Zusammenarbeit

EXTRA

Anzeige



2006

RÉPUBLICAIN LORRAIN – EXTRA JOURNAL – SAARBRÜCKER ZEITUNG

NO. 9

Coup de main au Benin

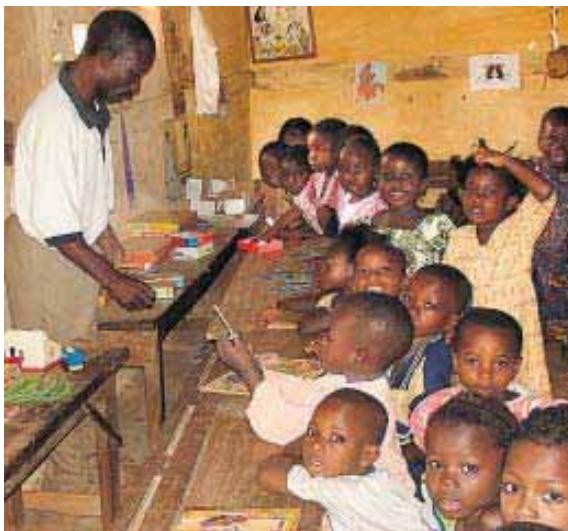
Une forbachoise de 17 ans au Bénin avec une organisation humanitaire

Statt Ferien, Sonne und Meer zu genießen, wollte Kerstin Schönauer, Schülerin aus Forbach, während ihres Sommerurlaubes lieber mit einer humanitären Organisation nach Benin, um Menschen zu helfen.

TIM RAUBER, 15,
NONNWEILER.

Zusammen mit elf anderen Jugendlichen war die 17-jährige Kerstin Schönauer aus Forbach vergangenen Sommer mit einer humanitären Organisation für drei Wochen in Benin. „Eine solche Reise auf eigene Faust anzugehen, würde eine riesige Herausforderung darstellen und wäre meiner Ansicht nach schwer umzusetzen, da man sich in eine völlig andere Zivilisation begibt“, sagt die Weltenbummlerin.

Ihre Gruppe sollte in einer Schule aushelfen. Genaueres wusste sie anfangs jedoch nicht: „Es war lustig, denn morgens übernahmen wir die Rolle eines Aushilfslehrers und hielten Unterricht. An den Nachmittagen kümmerten wir uns um die Kinder in der Stadt und brachten ihnen das Alphabet bei oder zeigten ihnen, wie man zählt. Die zeigten sich sehr erfreut über die Hilfe und bereiteten uns eine Menge



Abc-Schützen in Benin bei der Arbeit.

Foto: Jürgen Bier

Freude. Das ist schon komisch, wenn man als Schüler selbst Unterricht macht“, erzählt die Französin.

Auch für sich selbst hat die 17-Jährige Vorteile aus der Reise gezogen: „Es ist interessant, die Stärken und Schwächen eines Landes wie Benin einmal aus anderer Perspektive zu sehen. Meine Einstellung gegenüber den Problemen in diesem Land hat sich geändert. Es muss etwas getan werden.“

Die Frage nach einer Rückkehr beantwortet sie knapp:

„Wenn sich die Möglichkeit wieder ergibt, werde ich auch wieder hinfahren, denn es hat eine Menge Spaß gemacht und mir ist klar, dass man den Menschen dort helfen muss. Der ehrenamtliche Einsatz allein reicht jedoch nicht aus.“

Auch die Städte Forbach und Sulzbach engagieren sich im Benin: „Wir wollen in Bassila eine Schule errichten und sammeln ab Dezember dafür Spenden“ sagt Jürgen Bier, Kulturbeauftragter der Gemeinde Sulzbach.

Zivi in Frankreich

Das freiwillige soziale Jahr in Lothringen

Un engagement citoyen au service de la société avant d'entamer ses études? 32 allemands font actuellement leur « Zivildienst » en Lorraine.

CORALIE LEMKE, 16,
STIRING-WENDEL.

Dans le cadre du « Euroregionaler Freiwilligenaustausch Saarland-Lothringen-Luxemburg », la Croix-Rouge coordonne les services de jeunes bénévoles qui veulent s'engager pour une année de service civile dans des institutions sociales ou culturelles du pays voisin. 32 jeunes Allemands se sont portés volontaires cette année pour travailler dans des hôpitaux, des maisons de retraite, mais aussi au sein de maternelles ou encore au « Goethe Institut » de Nancy. Ils aident aux soins pour personnes âgées aussi bien qu'ils donnent un coup de main aux instituteurs par exemple pour l'apprentissage de l'allemand. « Lorsque le Deutsches Rotes Kreuz nous a proposé cet échange, nous n'avons pas hésité » se rappelle Robert Lang, de la Croix-Rouge de Forbach. La barrière de la langue n'empêche personne de s'investir: « Il suffit d'avoir un minimum de compréhension

ion, car on est immergé dans le monde professionnel » rassure Lang. En Allemagne, cette année citoyenne est reconnue comme un stage professionnel; pour les études de médecine, elle est même considérée comme un bonus en « Sozialpädagogik ». Autre avantage pour les Allemands, pour qui le service militaire est encore obligatoire: l'année citoyenne est reconnue comme « Zivildienst ».

Ce qui explique l'engouement des jeunes allemands dont les effectifs ont doublé entre 2005 et 2006. « C'est une belle ouverture d'esprit avec la volonté d'aller à la rencontre de l'autre » se réjouit Robert Lang. Durant leur année civile, les jeunes bénéficient de séminaires d'accompagnement: « Da spricht man über die Kultur des Gastlandes und nimmt an Exkursionen teil. Die Deutschen besichtigen zum Beispiel Metz » indique Martin Erbelding, du Deutsches Rotes Kreuz Saarbrücken qui aimeraient également faire découvrir la Sarre à de jeunes lorrains.

INFO + INFO + INFO +

DRK Saarbrücken
☎ 049 (0) 681 /
500 414-0



+



×



=



...hat jeder!

♦ ÉDITORIAL
EXTRA
NOËL

PETER STEFAN HERBST
RÉDACTEUR EN CHEF
SAARBRÜCKER ZEITUNG

Lancé en septembre 2004 Extra fête son deuxième Noël et s'apprête à vivre sa troisième année. Pour son 9e numéro, Extra a voyagé et nous ramène des impressions africaines: de l'humanitaire au

Bénin au Baccalaureat en Afrique du Sud, les jeunes de la région frontalière s'ouvrent à de nouveaux espaces. Ouverture sur le Luxembourg aussi qui attire de plus en plus de jeunes de Sarre et de Lorraine pour des études à dimensions européennes. Notre jeunesse bouge et innove; un exemple à suivre. Bonne fêtes de fin d'année avec Extra et rendez-vous à l'année prochaine.

♦ ÉDITORIAL

**EXTRA
NEUES
JAHR**

JACQUES VIRON
CHEFREDAKTEUR
RÉPUBLICAIN LORRAIN

Kurz vor dem neuen Jahr ist Extra wieder da. Die Jugendlichen der Grenzregion bewegen sich und gehen neue Wege:

Extra zeigt Eindrücke aus Afrika mit einem Humanitären Einsatz in Benin oder die Möglichkeit, das deutsche Abitur in Südafrika

zu bauen. Die Heimat wird nicht vergessen: Dutzende Jugendliche sind im Einsatz für hilfsbedürftige Mitbürger im Rahmen des freiwilligen sozialen Jahres in Lothringen, das vom Roten Kreuz organisiert wird. Die Jugend geht voran, ein schönes Zeichen für die Grenzregion.



Sucettes à cancer, l'habitude qui tue

Gesetze und Modellversuche sollen Jugendlichen vom blauen Dunst abhalten, mit Erfolg?

Rauchen wird in Frankreich an öffentlichen Plätzen bald verboten sein. Au 1er février 2007 entre en vigueur la loi anti-tabac interdisant en France de fumer dans les lieux publics, exceptions faites des bars-tabac, restaurants et discothèques. Réactions en Sarre et en Moselle:

AUDREY DUFOUR, 16,
LONGEVILLE / ALICIA
GURATTI, 15, METZ.

« Le tabac tue », « Raucher sterben früher » ces slogans s'affichent sur les paquets de cigarettes. La hausse des prix, les mesures anti-tabac du gouvernement, ainsi que les campagnes de prévention semblent porter leurs fruits. Selon une étude réalisée en 2004 en France, 25% des jeunes de 12 à 19 ans déclarent fumer, soit 5% de moins qu'en 2001. Dans les collèges et lycées français, les lieux réservés aux fumeurs se font plus rares. Mais attention à ne pas crier victoire trop tôt. Le Dr. Klaus Kühn, pédiatre à Sarrebruck, met en garde: « Die Abhängigkeit und Suchtgefahr ist umso größer, desto jünger mit dem Rauchen beginnen wird ».

Cela n'empêche pas les accros de s'adonner à leur plaisir. Mickael, 17 ans, raconte: « Avec mes amis, on va devant le lycée pour fumer, ça nous prend plus de temps, mais tant pis! ». Être en retard en maths? Il s'en fiche. Quant à arrêter, il n'en a pas envie, fumer « Parce que ça me détend ». Et tant pis s'il doit en payer les conséquences plus tard, « Mourir de ça



Ein Leben im Aschenbecher, sortir du cendrier est difficile.

Foto dpa

ou d'autre chose, au moins là je ne pourrai m'en prendre qu'à moi-même ». Quand on connaît les dégâts qu'inflige la cigarette, cela amène pourtant à réfléchir. Les prix élevés ne découragent pas non plus les fumeurs dont certains ont trouvé des parades: le tabac à rouler par exemple, moins cher mais plus nocif, et bien sûr, les achats à l'étranger: un paquet de 20 cigarettes de la marque du cowboy coûte 5 €

en France, contre 3,80 € au Luxembourg pour 17 tiges et 4,50 € en Allemagne.

Certains jeunes souhaitent au contraire dire halte, comme Noémie, 16 ans: « Mes amies ne fument pas, et je me sens exclue dès que je dois sortir pour fumer une clope ». Mais la sortie du cendrier est difficile. Le Dr. Klaus Kühn recommande aux jeunes de s'adresser à leur médecin traitant. « Jeder Arzt hat ein paar Tipps und

Tricks parat, um den Jugendlichen zu helfen ». Mais peu de fumeurs parviennent à arrêter complètement. Même soucis pour Noémie: « Dès que je sors, dans un café ou en boîte de nuit, il y a toujours des gens qui fument autour de moi alors résister à l'envie de s'en allumer une aussi est très difficile ».

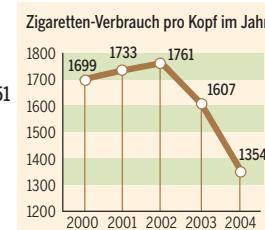
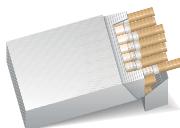
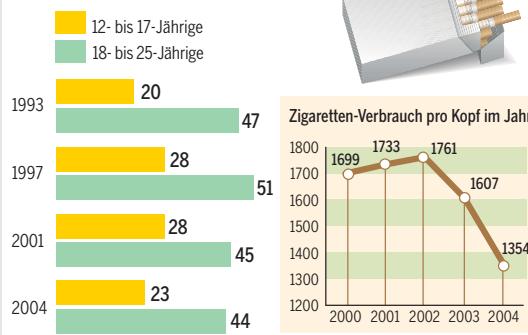
La nouvelle loi aidera les jeunes qui veulent se passer du tabac, mais aussi les non-fumeur car la majorité des jeunes ne fume pas mais reste victime du tabagisme passif. Pour les parents qui veulent aider leurs enfants à arrêter, le Dr. Klaus Kühn conseille une approche simple: « Man sollte nicht mit erhobenen Zeigefinger auf Jugendliche zugehen sonst ist das erste Gespräch auch oft das Letzte ».

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

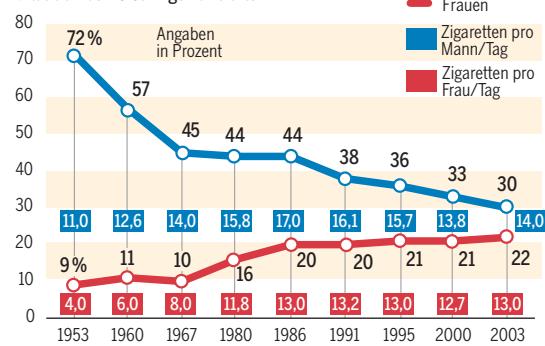
In Deutschland sterben jährlich rund 140 000 Personen an den Folgen ihres Zigarettenkonsums, in Frankreich sind es „nur“ 66 000. Deutschlandweit können Zigaretten noch bis Ende des Jahres ohne Alterskontrolle an rund 800 000 Automaten gezogen werden. Den Umstieg auf Automaten mit Kreditkarten-Check, wie schon in Blieskastel, sieht der Saarbrücker Arzt Dr. Klaus Kühn kritisch: „Zu leicht zu umgehen, man fragt einfach ältere Freunde.“

Zigarettenkonsum in Deutschland und in Frankreich

Deutschland Situation bei Jugendlichen in Prozent



Frankreich Situation bei 15-Jährigen und älter



Abi einmal anders – Zu Gast in Südafrika

Faire son Bac en Afrique du Sud? Aucun problème, c'est juste un autre monde: Madeleine seule en Afrique...

Madeleine Martinek hat dieses Jahr ihr Abitur gemacht. Nichts Außergewöhnliches eigentlich, außer dass die Saarländerin dafür freiwillig nach Südafrika ging, 10 000 Kilometer von der Heimat entfernt. Ein Erlebnisbericht.

MADELEINE MARTINEK,
19, PÜTTLINGEN.

Die Deutsche Internationale Schule in Johannesburg hat einen echten internationalen Flair: In diesem Schuljahr waren Schüler von insgesamt 27 verschiedenen Nationalitäten angemeldet. An meinen ersten Schultag begrüßte mich mein Klassennachbar Ivan Jivkov in einwandfreien englisch: „Hi, I'm Ivan and I'm coming from Bulgaria, what ever you need you're welcome.“ Einer kam sogar aus China – die Welt zu Gast im Klassenzimmer sozusagen.

Die meisten Mitschüler waren aber gebürtige Südafrikaner, die mindestens drei Sprachen beherrschten: Deutsch, Englisch und Afrikaans.

Die Klassenfahrten und Ausflüge führten uns in die abenteuerliche Landschaft Südafrikas: Camping im „Bushland“ stand auf dem Programm – statt Ausflüge nach Malle oder London, wie sie bei uns in Deutschland üblich sind. Der „Camp ground“ im afrikanischen Buschland war zwar etwas isoliert, doch einsam waren wir keineswegs: Als wir auf Spuren von Nashörnern trafen und wir nur wenige Meter von uns Giraffen sichteten, überkam uns ein eher

mulmiges Gefühl. Unternehmungen wie Wanderungen durch das trockene Buschland oder Picknick an einem tiefblauen Stausee füllten den Tag.

Typisch afrikanische Atmosphäre gab es auch abends beim Grillen der afrikanische Delikatesse „Boerewoers“, einer gut gewürzten Wurst, während im Hintergrund die Hyänen heulten und man selber das Gefühl bekam, womöglich auf einer Speisekarte eines Tiers zu stehen.

Höchst beeindruckend ist auch das Großstadtleben in Johannesburg: Man darf trotz der multikulturellen Metropole und der riesigen Shopping-Center nicht außer Acht lassen, dass Johannesburg unter einer hohen Kriminalitätsrate leidet. Im Freien zu joggen oder spazieren zu gehen, sollte man sich gut überlegen. Die Statistiken der südafrikanischen Polizeibehörden sind vielsagend: 2005 wurden 55 000 Vergewaltigungen und rund 18 000 Morde angezeigt – und das bei einer Gesamtbevölkerung von 45 Millionen Einwohnern. zum Vergleich: In Deutschland und Frankreich werden jährlich „nur“ 1500 bis 2000 Morde im Jahr begangen.

So musste ich mich von meiner leichtsinnigen Idee, abends mit Freunden einfach durch die Straßen zu schlendern, schnell verabschieden. „We'll meet in a shopping center for a cocktail. But you should have a lift to get there!“ warnten mich meine Klassenkamaraden. Obwohl es mit dem Auto in Südafrika auch alles an-



Klassenfahrt durch den Busch: Unter Hyänen und Nashörnern.

Foto Madeleine Martinek

dere als sicher ist: Tausende fahren ganz selbstverständlich ohne Führerschein, die Straßen sind nicht immer in einem wünschenswerten Zustand, und die vielen Taxis sind immer überfüllt. Ganz zu schweigen von Bus oder Bahn, die eher abenteuerlich als zuverlässig wirken.

Außerdem, so meldet die südafrikanische Polizei, werden jedes Jahr rund 95 000 Autos gestohlen. 2005 wurden 142 450 Wagen aufgebrochen.

Neben Kriminalität sorgt auch Aids für Angst und

Schrecken in Südafrika: 2004 waren nach offiziellen Schätzungen der Aids Foundation of South Africa (AFSA) etwa 21,5 % der südafrikanischen Bevölkerung zwischen 15 und 49 Jahren mit dem HI-Virus infiziert. Die AFSA hat hochgerechnet, dass innerhalb der nächsten drei Jahre jährlich etwa 250 000 Südafrikaner an Aids sterben werden.

Trotzdem kam ich heil zurück und, „well“, ich bereue es nicht, mein Abitur in Johannesburg abgelegt zu haben: So habe ich neben der

akademischen Bereicherung auch an Erfahrungen fürs Leben dazu gewonnen.

Wer jetzt auch Lust hat: Die Deutsche Internationale Schule Johannesburg (DSJ) wurde 1890 gegründet. Derzeit werden rund 1050 Schüler aus 27 Ländern dort unterrichtet. Sie ermöglicht sowohl den südafrikanischen Abschluss, das Matrik, als auch das deutsche Abitur.

INFO + INFO + INFO +

www.dsj.co.za oder per E-Mail: dsj@dsjmail.co.za

GB BATI CENTER

► CARRELAGE

► MEUBLES SALLE DE BAINS

VENTE ET POSÉE
TVA 5,5%
Sous Réglementation
RT 2005

► REVÊTEMENT SOUPLE OU STRATIFIÉ

► SALLE DE BAINS CLÉS EN MAIN

► SANITAIRE

BATI-CENTER SERVICES

20, rue de Sarreguemines - 57410 ROHRBACH-LÈS-BITCHE

Tél. 03 87 02 70 78 - Fax 03 87 09 79 11

Ça infuse à Sciences-Po

L'IEP de Paris à Nancy – Sciences-Po Paris bietet in Nancy ein deutsch-französisches Grundstudium an

Sciences-Po. Dur d'y entrer. Et une fois admis, il faut continuer à bûcher dur. Mais à la fin des cinq ans de formation, le diplôme est une belle carte de visite.

JEAN-FRANCOIS ZIRGER,
18, SARREGUEMINES /
HARMONIE ACQUAVIVA,
17, SARREGUEMINES.

IEP, ça vous dit quelque chose? Institut d'études politiques. Ça y est, vous remettez? Sciences-Po, quoi! Un des fleurons du système de formation à la française. Neuf établissements sont établis en France dont un à Nancy, filière franco-allemande de l'école de Paris. Une fois les portes passées, on entre dans les locaux d'une des meilleures écoles en la matière. Français, anglais, allemand, toute la journée,

Pour accéder aux formati-

on jongle avec les langues. Cours d'économie avec Dominique Straus-Kahn, conférence sur le système et la vie politique de l'UE en anglais, cours en allemand sur le système juridique français et initiation au russe....

Mais avant de pouvoir intégrer le cursus de Sciences-Po, il faut passer entre les mailles d'une rude sélection. Pour ceux qui obtiennent les meilleurs résultats au bac, il est possible d'y entrer par le biais d'entretiens oraux à Paris. Pour les autres, c'est le cadre particulier des concours auxquels il faut se préparer. Sans oublier les élèves issus des Zones d'éducation prioritaire pour qui il est possible, sur dossier puis sur entretiens oraux, d'entrer en premier cycle de l'école.

Pour accéder aux formati-

ons nancéennes, il y a obligation soit de passer le concours soit d'entrer dans le cadre de la procédure internationale. Dans ce cas, des entretiens oraux portant sur des thèmes d'actualité sont au programme et un bon niveau d'allemand est nécessaire. Autant dire que la tâche n'est pas de tout repos.

Une fois admis les heureux élus ne sont pas au bout de leurs peines. Les études sont ardues. Mais le diplôme, internationalement reconnu, est un ascenseur de carrière. « La formation dure cinq années. Pour les élèves nancéens, les deux premières se déroulent ici. Puis ils quittent le cocon universitaire pour une année en Allemagne. À leur retour, ils terminent la formation avec deux années à l'IEP de Paris », explique Isabelle Louis du secrétariat de l'IEP nancéen lors de la visite des locaux.

Ici, ni feuilles ni stylos. Sauf quelques irréductibles, les étudiants pianotent sur le clavier leur ordinateur portable. On y saisit les cours directement tout en consultant le Web en temps réel. « On a en plus une connexion Wi-Fi permanente qui permet aux élèves d'être constamment reliés à internet », ajoute Isabelle Louis. Sites de journaux et de documentations, forums, cours en ligne et bien sûr MSN sont les



Ascenseur de carrière, Elite schwimmt oben.

Foto dpa

réseaux consultés tout pendant qu'on prête l'oreille restante aux exposés du prof.

Mais, ne nous y trompons pas, la concentration reste de rigueur et doit mener à la polyvalence. Parc à vélo, salles de classe flambant neuves, cours de qualité: il faut savoir garder la tête froide et passer de trois heures d'anglais à deux heures d'allemand. Pas facile. Mais, la récompense du travail fourni est à la hauteur des espérances. En effet, après les cinq années d'études, on peut soit choisir de continuer les études et pour-

soit pas tenter l'ENA, soit avoir en poche son Master en communication, finance et stratégie, journalisme ou autres.

A Nancy, on insiste sur le caractère primordial de l'allemand. La formation entraîne les élèves vers les régions d'outre-Rhin. Pas étonnant alors, de rencontrer des élèves aussi Français qu'Allemand et aussi Allemand que Français! Il faut savoir bouger et entreprendre, c'est la clé de la réussite et la philosophie de la formation à l'IEP.

SCIENCES-PO IN NANCY FÜR DEUTSCHE

Die französische Elite-Hochschule „Sciences Po Paris“ hat einen Campus in Nancy und bietet Deutschen ein dreijähriges deutsch-französisches Grundstudium in Sciences Politique. Der anschließende Masterstudiengang erfolgt in Paris. Bewerbung über die „procédure internationale“: Interessierte, die ihre allgemeine Hochschulreife außerhalb Frankreichs (Abitur, Matura, etc.) erworben haben, können sich direkt auf dem Campus von Nancy bewerben. Nach einer Vorauswahl gibt es eine Aufnahmeprüfung in Paris. Für eine Zulassung im internationalen Auswahlverfahren muss die Bewerbung vollständig bis zum 9. Mai 2007 vorliegen. Weitere Infos und Bewerbungsunterlagen im Internet: www.franco-allemand.sciences-po.fr; per E-Mail: info.nancy@sciences-po.fr

Kick it like Frankreich – Studiengebühren in Deutschland

Les frais d'inscriptions universitaires inquiètent les étudiants allemands, études trop chères la Fac hors de prix?

Die Einführung der Studiengebühren hat einen Sturm der Entrüstung unter deutschen Studenten ausgelöst, und es wird ungewöhnlich heftig protestiert, was Filmemacher schon an französische Verhältnisse denken lässt.

MILENA MAYER, 16,
BLIESKASTEL.

„Kick it like Frankreich“ lautet der Titel eines Films von Martin Kessler, in dem es nicht um Fußball geht. Es ist eine Dokumentation des Projekts „neue Wut“, über die Proteste gegen die Studiengebühren.

Ab dem Wintersemester 2007/2008 müssen deutsche Studenten in den meisten Bundesländern Gebüh-



Étudiants allemands à la rue, la grogne gagne.

Foto dpa

gegen: „Wir befürchten, dass die Unis von dem Geld nicht viel sehen, sondern es dazu genutzt wird, Haushaltslöcher zu stopfen. Außerdem schreckt die Gebühr junge Leute davon ab, auf die Uni zu gehen, schon jetzt ist eine leichte Abwanderung erkennbar.“ Das Gesetz zu den Studiengebühren gilt bis 2010, und danach könnte es durchaus zu einer Erhöhung der Gebühren kommen.

Bei der Einführung der Studiengebühren hatten die Studenten kein Mitspracherecht, was sie sehr verärgerte. Im Saarland musste der Universitätsrat dazu unter freiem Himmel tagen, da die Studenten sämtliche Sitzungssäle blockiert hatten. Er fasste den Beschluss unter gelgenden Pfiffen. Bei der

Verteilung des Geldes haben die Studenten allerdings ein Mitspracherecht. Erstmals sind die gewählten Studentenvertreter nicht nur Berater, sondern dürfen mit abstimmen. Und dieses Recht wollen sie auch so gut wie möglich nutzen.

INFO + INFO + INFO +

In Frankreich gibt es Gebühren für einzelne akademische Grade: 130 Euro für die „Licence“ (nach dreijährigem Studium), 190 Euro für den Master (nach fünfjährigem Studium) und 290 Euro für den Doktorstitel (nach achtjährigem Studium). Daneben fallen noch je nach Uni Gebühren für Essen, Sport etc. an.

Issue de secours

Aterrir au Luxembourg pour ses études et prendre un nouvel envol

Beim Auswählen eines Studiengangs trifft so manch einer auf die Hürde des Numerus clausus. Aber muss man wirklich einen sehr guten Einserschnitt haben, um Medizin oder Psychologie zu studieren? Die Antwort lautet „Nein“, denn man kann diese deutschland-interne Regelung umgehen, indem man sich für ein Studium in einem anderen Land entscheidet.

JULIA RIHM, 19,
LUXEMBURG.

Für Jugendliche aus dem Saar-Lor-Lux-Raum ist Luxemburg sehr empfehlenswert. Die Universität des Großherzogtums im Herzen Europas bietet neben geographischer Nähe außerdem den Vorteil, dass sie mehrsprachig ausgerichtet ist, also Vorlesungen auf Französisch, Deutsch und Englisch anbietet. So hat man die einzigartige Chance, neben dem Studium zusätzlich die eigenen Sprachkenntnisse zu verbessern.

„Ich finde die Uni klasse, denn hier kann ich meinem Traumstudienfach Psychologie nachgehen“, sagt der 21-jährige Thomas aus Wallerfangen, der gerade mit dem ersten Semester begonnen hat. „Dies wäre wegen meinem eher durchschnittlichen Abi in Deutschland nie möglich gewesen! Außerdem finde ich es toll, wie offen die Menschen hier alle sind!“.

Seit dem 12. August 2003 bietet die sehr junge Universität von Luxemburg Studiengänge mit den international anerkannten Bachelor- und Masterabschlüssen nach dem

Bologna-System an. Dies wiederum eröffnet natürlich ganz neue Türen bei der späteren Berufsauswahl.

Das Studienangebot der Universität ist breit gefächert und reicht von Naturwissenschaften über Medizin, Pharmazie, Psychologie und Jura bis hin zu Sprachwissenschaften.

Auch die Studiengebühren fallen im Vergleich zu deutschen Unis gering aus. Mit 100 Euro ist die Anmeldung für ein Semester abgedeckt und zusätzlich ein Semester-ticket enthalten, das die Bus- und Bahnbeförderung im gesamten Großherzogtum einschließt. Etwas anders sieht es mit dem Wohnen in der geschichtsträchtigen Stadt aus. Die Mieten sind sehr teuer. Man kann sich zwar für einen Platz in den zahlreichen Wohnheimen der Universität bewerben, aber auch hier muss man mit mindestens 300 Euro Monatsmiete rechnen, und Lebensmittel sind in Deutschland wesentlich billiger. Aber ein Studium in der Stadt Luxemburg bietet im Gegenzug die Erweiterung des persönlichen Horizonts durch das Kennenlernen einer anderen Kultur und einer sehr freundlichen, offenen Mentalität.



Zum Studieren in Luxemburg landen.

Foto Luxair

Echanges d'assistants éducatifs de langue au profit d'écoles de Moselle et de Kindergärten de Sarre

Austausch von ErzieherInnen zwischen Schulen der Moselle und Kindergärten des Saarlandes

Initié par le Conseil Général de la Moselle et le Ministère sarrois de l'Education, de la Culture et des Sciences en partenariat étroit avec l'Inspection Académique de Moselle, la CEB Akademie, 10 communes de Moselle et 21 Kindergärten de Sarre, ce dispositif se développe depuis septembre 2000.

Cet échange transfrontalier complète les mesures offertes aux jeunes mosellans et sarrois pour la mise en place d'un cursus d'apprentissage de la langue du voisin de la maternelle au Bac/Abibac. Il vise à leur assurer de meilleures chances d'intégration professionnelle et culturelle dans leur région et les prépare à un marché de l'emploi intégré via le bilinguisme et le trilinguisme.



Dieser Austausch entstand als Kooperationsprojekt zwischen dem Generalrat des Départements Moselle und dem Ministerium für Bildung, Kultur und Wissenschaft des Saarlandes in enger Zusammenarbeit mit der Inspection Académique de Moselle, der C.E.B. Akademie, 10 Gemeinden des Départements Moselle und 21 Kindergärten des Saarlandes.

Dieses grenzüberschreitende Austauschprogramm ist eine Ergänzung der Maßnahmen zur Schaffung einer umfassenden Ausbildung in der Sprache des Nachbarn vom Kindergarten zum Abitur. Damit sollen jungen Menschen bessere Chancen für die berufliche und kulturelle Integration in ihrer Region eröffnet werden. Sie sollen über die Zweि- und Dreisprachigkeit auf einen integrierten Arbeitsmarkt vorbereitet werden.

Meine Damen und Herren, bonsoir...

Fern sehen in der Grenzregion, doppelte Auswahl und doppelte Qualität oder doppelter Müll?

Si la télévision joue les saute-frontières, le public, lui, garde l'œil rivé sur les chaînes de son pays, même si des deux côtés de la Sarre les émissions se ressemblent de plus en plus. Quant à Arte, elle reste confidentielle.

MATHIEU DEHLINGER, 17, SAINT-AVOLD.

Michel Drucker, Thomas Gottschalk, Flavie Flament, Olivier Geissen,... Aujourd'hui, grâce au satellite, tout le monde peut capter une multitude de chaînes nationales et étrangères. Mais quel regard portent les frontaliers sur le petit écran de leurs voisins ?

Premier obstacle: la barrière de la langue... Même dans les régions frontalières, la maîtrise de la langue du voisin n'est pas toujours aisée. Patricia, 18 ans, habitante de la région naborienne, admet: « Je ne regarde pas trop la télévision allemande parce que je ne comprends pas tout. Mais ma grand-mère me dit toujours que cela pourrait m'aider à mieux parler allemand ».

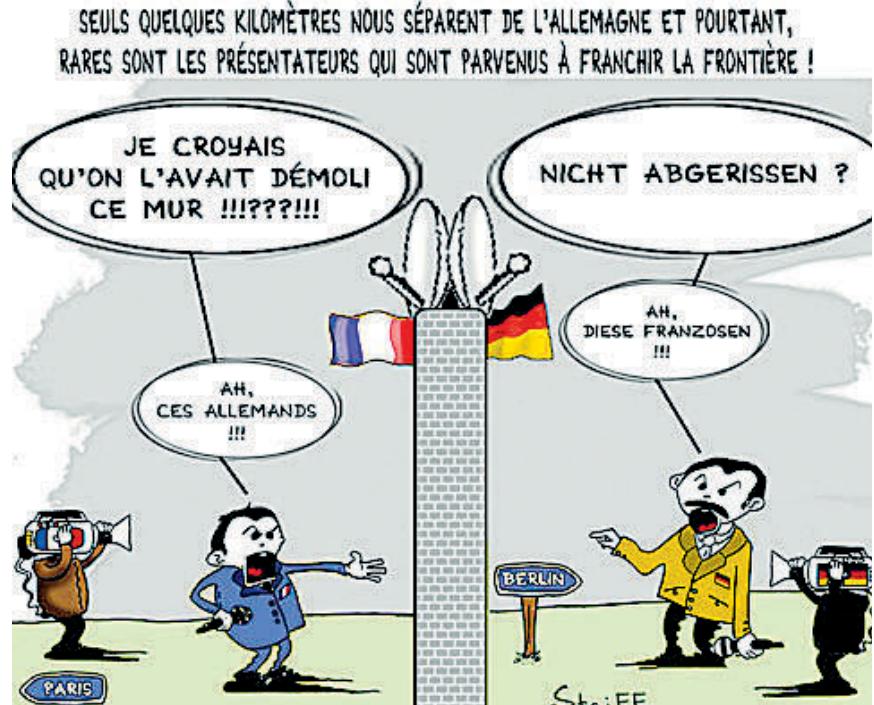
Raphaël, Alsacien de 27 ans passionné par les médias, internaute allemand, reconnaît son manque d'intérêt pour le petit écran français : « Das Programmangebot in Frankreich ist mir zu klein », affirme-t-il. En effet, alors que les Allemands disposent d'un vaste choix de programmes (une trentaine en général), une majorité de Français doit se contenter en moyenne de six chaînes gratuites.

Raphaël reste admiratif devant «Wetten, dass...?», un divertissement populaire en Allemagne qui est souvent l'occasion de recevoir des célébrités internationales : « Je rêve d'une telle émission en France. Chez nous, on aime bien nos vedettes à nous, ces peuples bien français qu'on présente tout le temps chez Arthur ou Patrick Sébastien ».

« In Frankreich läuft deutlich weniger Schrott als bei uns. Man wird dort nicht wie bei uns ständig mit Pseudodokumentationen, Ge-

A DÉCOUVRIR... PROGRAMMTIPPS

Wetten, dass..?, le 9 décembre à 20h15 sur ZDF. C'est dans l'air, émission d'actualité, du lundi au vendredi à 17h55 sur France 5. **Tagesschau,** le journal du soir à 20h sur ARD. **Capital,** dimanche à 20h55 sur M6. **Karambolage,** magazine franco-allemand, tous les dimanches à 20h sur Arte. **Polylux,** magazine, tous les jeudis à 23h30 sur ARD. **Envoyé Spécial,** les jeudis à 21h sur France 2.



Caricature réalisée pour Extra par Staiff

richtsshows und grenzdebeln Talk-Shows überflutet », constate de son côté Norbert, 40 ans et membre d'un forum d'internautes allemand consacré à la télévision. Pourtant, de nombreuses émissions de ce genre existent aussi dans l'hexagone : « Le droit de savoir », « Y'a que la vérité qui compte » font partie des émissions françaises les plus critiquées à ce sujet. La tendance est à l'internationalisation des programmes. Prenons « Qui

veut gagner des millions? » même principe, même ambition, même succès. Seul changement, le présentateur : Günther Jauch, le maître de cérémonie allemand, joue beaucoup plus sur l'humour que son confrère français Jean-Pierre Foucault, qui semble plus miser sur le côté dramatique du suspens.

Face à tout cela, Zebulon, autre internaute allemand, affirme sa préférence pour Arte : « Das ist in mein Lieblingsender da er nicht wie

der Rest der Sender Amerikanisch dominiert wird ». Malheureusement ce beau projet franco-allemand souffre d'un vrai déficit de popularité: jugé trop élitiste par certains, trop centré sur l'hexagone pour d'autres, sa part de marché annuelle plafonné à 3,4% en France tandis qu'en Allemagne, elle stagne à 0,5%! Le vrai défi est donc à réaliser: le rapprochement franco-allemand est encore loin d'être réalisé, même en région frontalière.

Manga ça se mange? Non ça se lit...

La BD japonaise prend d'assaut les marchés français et allemands, la suite de Goldorak

Emotionsstarke, riesige Kulleraugen, große Köpfe und für uns exotisch klingende Titel – die Merkmale schlechthin für Japans wohl erfolgreichsten Exportschlager in der Bücherwelt: Manga.

DANIELA SCHRAMM, 16, RIEGELSBERG.

Als im Jahre 1991 als einer der ersten Manga in Deutschland „Akira“ von Katsuhiro Otomo eingeführt wurde, mag er von vielen nur als irgend ein Comic aus Japan belächelt worden sein. Doch 15 Jahre später sind Manga aus

deutschen Buchhandlungen nicht mehr wegzudenken.

Die klassischen, hier in Deutschland erhältlichen Manga-Genres unterscheiden in Shonen (Junge) und Shojo (Mädchen). Shojo Manga zeichnen sich meist aus durch die Themen Liebe, Freundschaft oder „Magical Girls“. Bekanntester Vertreter ist hier „Sailor Moon“.

Der Zeichenstil ist häufig „zarter“. In Shojo Manga dagegen dominiert häufig eine actionreiche Handlung; der Zeichenstil ist härter. Der berühmteste Vertreter hier ist wohl „Dragonball“. Die Leser gehören aber oft beiden Ge-

schlechtern an. Das Geschäft mit dem Manga boomt. 70 Millionen Euro Umsatz in Deutschland 2005 – Tendenz steigend. Doch nur ein Bruchteil im Vergleich zu den in Japan umgesetzten 3,7 Milliarden Euro. Und dabei sind Manga in Japan günstiger.

Ein Japaner kauft im Durchschnitt 15 Comics im Jahr, ein Deutscher statistisch gesehen nur 0,25. Waren im Jahre 2002 38 Prozent aller Druckwerke in Japan Mangas, so waren es in Deutschland nur drei Prozent. Aber die Branche ist auch hier im Kommen: Allein

vergangenes Jahr erlebte sie ein Wachstum von sieben Prozent. Nicht nur der Manga kam aus dem fernen Japan zu uns herüber: In Paris wurde jetzt die erste „Manga Kiss“ außerhalb Japans eröffnet. Manga Kiss sind eine Art Mischung aus einem Café und einer Mangabibliothek. 8000 vorrätige Titel lassen das Herz eines jeden Manga-fans höher schlagen: „Es ist großartig hier. Die Stimmung, die Manga – Man fühlt sich ein bisschen wie nach Japan versetzt. Da macht es einem nicht einmal was aus, dass die Manga alle auf Französisch sind“, schwärmt ein

deutscher Manga-Fan im Pariser „Manga Kiss“.

Die Eröffnung in Paris hat seine Gründe: Mit 10 Millionen verkauften Manga liegt Frankreich direkt hinter Japan und ist somit „Mangaland“ Nummer Zwei in der Welt. Manga sind im Laufe von 15 Jahren gesellschaftsfähig geworden und haben sich gegen die Kritik durchgesetzt, sie seien sexistisch und gewalttätig.

INFO + INFO + INFO +

Weitere Informationen zum Manga Kiss unter: www.mangacafe.fr

2007 Lux und Kultur

Europäische Kulturhauptstadt: 5 Regionen, 4 Nationen, 3 Sprachen

« Luxembourg et grande région: capitale européenne de la culture 2007 » s'ouvre le 9 décembre. Une année riche où 500 projets culturels interrégionaux seront proposés.

AURÉLIEN FILIALI, 16,
FREYMING-MERLEBACH.

Un cerf bleu, ça vous dit quelque chose? Pas vraiment! Pourtant, vous en rencontrerez sûrement! Ce cervidé d'une couleur peu orthodoxe est en effet le symbole de « Luxembourg et grande région: capitale européenne de la culture 2007 », qui s'ouvre le 9 décembre.

Cet événement dépasse le cadre du Grand-duché, en passant par le Luxembourg, la Moselle, la Sarre, la Rhénanie-Palatinat et la Wallonie. L'objectif des organisateurs est de « faire émerger dans les populations un sentiment d'appartenance à la grande région », indique Robert Garcia, coordinateur général de la manifestation. Certaines expositions seront ainsi transnationales, comme «On/Off».

Le 9 décembre, la fête



2007, Luxembourg prend la tête des festivités. Foto Lux 2007

d'ouverture animera dès la tombée de la nuit le centre-ville, avec une parade au rythme des musiques et couleurs italiennes et brésiliennes, suivie d'un feu d'artifice. Dans une dizaine de lieux, de nombreux styles réchaufferont la nuit: musique du monde, pop-rock, raï, et electro. Entre 150 000 et 200 000 personnes sont attendues. Les animations pour les jeunes se concentreront à la Rotonde 2 et à Exit 07.

« Das Programm klingt gut. Büchermessen und Fotosausstellungen gefallen

mir meistens », se réjouit Milena de Sarrebruck. Du côté français, Coralie, 16 ans, indique: « La fête d'ouverture avec de la musique toute la nuit me convient parfaitement! »

Les jeunes paieront demi-tarif pour la plupart des manifestations. Les moyens de transport en commun entre Sarrebruck, Sarrelouis et Luxembourg seront renforcés, avec navettes directes pour des événements majeurs.

Bénévoles intéressés: infos au 00352 / 2688 2007 et www.luxembourg2007.org

Le 9 décembre, la fête

PARTNER
Stiftung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit, Deutsch-Französischer Kulturrat, Département de la Moselle
Der Bevollmächtigte für deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit, Ministerpräsident des Saarlandes, Peter Müller, Deutsch-Französisches Jugendwerk

PARTENAIRE
La fondation pour la coopération culturelle franco-allemande, Le Haut-Conseil culturel franco-allemand,

SAARBRÜCKER ZEITUNG

Chefredaktion:
Peter Stefan Herbst
Redaktion: Sascha Müller
Art-Director: Robby Lorenz
Koordination: Aloisius Tritz
Projektleitung / Directeur de projet
Chris Mathieu

Geschäftsführung:
Dr. Thomas Roehl (Vors.)
Verlagsleitung:
Bernhard H. Reese, Inga Scholz

IMPRESSION

RÉPUBLICAIN LORRAIN
Président Directeur Général, Directeur de la publication: Claude Puhl
Rédacteur en Chef: Jacques Viron
Rédaction: Bertrand Baud

tretien (vétérinaire, toilettier, croquettes) peut coûter jusqu'à 200 € par semaine, il faut réfléchir avant de se lancer dans l'aventure.

Toutefois, tout n'est pas noir. Ainsi Paul, 18 ans étudiant à Metz, raconte « Mon chat? Un cadeau pour ma communion. Ça va faire 10 ans qu'il vit avec moi. Il m'a tenu compagnie pendant longtemps quand, petit, il n'y avait personne d'autre que lui à la maison quand je revenais de l'école. Maintenant je suis en internat, mais le week-end quand je rentre, il est toujours la première personne à qui je dis bonjour! ». Jean-Jacques, Naborien en congé charbonnier, a acheté un chien l'année dernière: « Ma femme en a eu marre que je reste allongé sur le canapé à regarder la télé, j'ai donc été à la SPA. Au début, je le sortais par nécessité, mais petit à petit, j'ai retrouvé l'envie de me bouger, et maintenant il m'arrive de passer des après-midis entiers avec lui à me promener en forêt ».

Même s'il ressemble à une peluche, nous ne devons donc pas oublier que notre petite bête est avant tout un être vivant, qui doit être respecté. Pour plus d'infos et de conseils:

INFO + INFO + INFO +

www.tierschutzbund.de
Deutscher Tierschutzbund
www.spa.asso.fr Site officiel de la SPA
www.30millionsdamis.fr site officiel de l'émission sur France 3.

Weihnachten der Kuscheltiere

Vom Tannenbaum zum Tierheim

Adopter un animal ne doit pas se faire sur un coup de tête. Un tel cadeau doit être réfléchi pour ne pas devenir une contrainte, mais une joie partagée.

MARINE FONTANAROSA, 18, SAINT-AVOLD / AUDREY DUFOUR, 17, LONGEVILLE.

« Papa! Papa! Dis, tu m'offres un chien pour Noël? Hein, dis? » Enfant, qui n'a jamais rêvé d'avoir un labrador blanc, ou un chat orange? Un véritable phénomène de société, surtout pendant les fêtes. En 2006 on compte 46 millions d'animaux de compagnie en France contre 48 millions en Allemagne.

Ce n'est malheureusement souvent qu'un caprice. Mignon à cinq semaines, dix ans plus tard, votre chien aura grossi, sera peut-être malade, et votre chat obèse, avachi sur le canapé. Votre furet aura laissé son odeur dans tout votre appartement, votre hamster deviendra fou à force de tourner dans sa petite roue, et après avoir répété pendant 6 mois que votre superbe souris blanche l'écoeurera, votre mère s'en débarrassera en profitant de votre absence. Vivre avec un animal, une chose pas toujours aisée. Il faut certes de l'amour, mais aussi le nourrir, le sortir, l'occuper, le brosser, le laver, etc, cela prend du temps et coûte de l'argent: le prix pour adopter un chiot à la SPA est de 130 € environ, et 100 € pour un chat et l'en-

Optic 2000

FLESSY

47, rue de la République

BOUZONVILLE

OPTIC 2000

10, rue Maréchal-Foch
BOULAY

OPTIC 2000

79, Grand'Rue
MAIZIÈRES-LES-METZ

OPTIC 2000

1, rue de l'Hôtel-de-Ville
LONGUYON

OPTIC 2000

12, rue de la Gare

SARREBOURG

OPTIC 2000

2, place du Marché

FAULQUEMONT

OPTIC 2000

9, rue de la Gare

HAGONDANGE

OPTIC 2000

12, avenue Maurice-Thorez

MOYEUVRE-GRAINDE

OPTIC 2000

2, rue Alfred-Messières

LONGWY

OPTIC 2000

Centre commercial CORA

SARREGUEMINES

OPTIC 2000

8, rue Eugène-Kloster

FREYMING-MERLEBACH

OPTIC 2000

10, place Paul-Collin

SAINT-AVOLD

OPTIC 2000

4, rue Saint-Charles parking

COULAIN METZ

OPTIC 2000

18, En-Nouvelles

METZ

OPTIC 2000

Centre commercial Geric

THIONVILLE

OPTIC DE LA TOUR

46, rue Maréchal-Foch

BITCHE

SENTEISEL

5, rue de Verdun

SARREGUEMINES

DILLENSEGER

26, rue Saint-François

STRING-WENDEL

OPTIC LEPLUMB

44, rue Franchepré

JOEUF

OPTIC 2000

15, rue des Romains

AMNÉVILLE

OPTIC 2000

69, avenue de la Libération

COURCELLES-CHAUSSY

OPTIC 2000

21, place d'Armes

PHALSBOURG

OPTIC 2000

35, place de la République

GUÉNANGE

2^e
PAIRE
GRATUITE
POUR TOUS

même en progressifs solaires





Deutsch-Französisches Gymnasium Saarbrücken – Wegbereiter für eine interkulturelle Zukunft

Im Rahmen der sich entwickelnden Verständigung Frankreichs und Deutschlands wurde das Deutsch-Französische Gymnasium Saarbrücken am 25. September 1961 eröffnet. Was zunächst als Kooperation zwischen einer deutschen und einer französischen weiterführenden Schule begann, mündete 1972 schließlich in dem Abkommen bezüglich der Errichtung deutsch-französischer Gymnasien und in der Schaffung des Deutsch-Französischen Abiturs. Die Voraussetzungen für eine Zusammenarbeit der beiden Nationen auch im Bildungssektor waren somit geschaffen, die Weichen für eine Zusammenführung zweier doch relativ unterschiedlicher Bildungssysteme gestellt. Neben dem DFG Saarbrücken entstanden im Verlauf der 70er Jahre noch zwei weitere Gymnasien derselben Art in Freiburg und Buc (bei Versailles).

Zwei Kernelemente sind für den besonderen Charakter dieser Einrichtungen entscheidend: Zum einen der



bilinguale Unterricht mit dem Ziel, Fertigkeiten in der Sprache des Partners zu erwerben und Kenntnisse über Kultur und Geschichte des Partnerlandes zu erlangen. Bereits ab der Unterstufe werden viele Fächer von Muttersprachlern unterrichtet, was zu dem Ergebnis führt, dass die Schüler ein sehr hohes Sprachniveau erreichen (von B2 bis sogar C2 des Europäischen Referenzrahmens).

Zum anderen trägt auch die Integration zum speziellen Stellenwert eines deutsch-französischen Gymnasi-

ums in der Schullandschaft bei. Der gemeinsame Unterricht von Schülern verschiedener Nationalitäten fördert neben der sozialen und persönlichen auch die fachliche und interkulturelle Kompetenz. Im außerschulischen Bereich wird die Integration durch verschiedene Initiativen von Seiten der Schüler, der Eltern und der Lehrer vorangetrieben.

Der Besuch des Deutsch-Französischen Gymnasiums geht einher mit dem Ziel, das Deutsch-Französische Abitur zu absolvieren. Dadurch wird den Schülern der Weg geebnet, ein Studium oder eine Ausbildung in beiden Ländern aufnehmen zu können.

Die 1052 Schüler (im Schuljahr 2006/2007) teilen sich auf die beiden Abteilungen des Gymnasiums auf: 544 Schüler besuchen die deutsche Abteilung, 508 die französische. Momentan besuchen fast genau so viele Franzosen wie Deutsche die Schule, was umso mehr den Erfolg dieser Einrichtung bestätigt.

DEUTSCH-FRANZÖSISCHES GYMNASIUM SAARBRÜCKEN Zwei Schüler berichten über ihre Erfahrungen

Du bist Schüler am Deutsch-Französischen Gymnasium Saarbrücken. Wie kam es dazu?

Für mich persönlich war schon seit Beginn der Grundschule klar, dass ich Schüler am DFG Saarbrücken werden möchte. Einerseits waren mein Vater, meine Tante, mein Bruder und meine Schwester Schüler an dieser Schule, da musste ich einfach folgen. Andererseits wollte ich von der seltenen Möglichkeit profitieren, eines der Deutsch-Französischen Gymnasien zu besuchen (von denen es ja nur 3 gibt).

Es bieten zwar auch andere Gymnasien besondere Fremdsprachenprofile an, aber nirgends hat man die Möglichkeit, auch auf Schüler aus dem entsprechenden Partnerland zu treffen und somit durch diese Kontakte mehr von der »anderen« Kultur kennen zu lernen.

Ist es schwierig, dem Unterricht in der Partnersprache zu folgen?

Nein. In der 5. und 6. Klasse hatten wir noch Französisch-Unterricht mit einem deutschen Lehrer. Ab der 7. Klasse wurde das Fach dann von einer deutschen und einer französischen Lehrperson gegeben, zudem wurde das Fach Erdkunde ab dieser Klassenstufe auf Französisch unterrichtet. Erst mit dem Eintritt in die Oberstufe (10. Klasse) fiel dann der deutsche Part im Französisch-Unterricht weg.

Man kann also sagen, dass der Unterricht in der Partnersprache behutsam aufgebaut wurde und somit ergeben sich mittlerweile keine Schwierigkeiten, diesem Unterricht zu folgen.

Werden Deine Erwartungen an das besondere deutsch-französische Profil der Schule erfüllt?

Ja, meine Erwartungen werden absolut erfüllt. Durch integrierten Unterricht in Sport, Geschichte, Geographie, etc. ist der Kontakt zu den französischen Schülern schnell geknüpft und auch ansonsten werden z. B. integrierte Klassenfahrten angeboten.

Hast Du über die Schule vertieften Kontakt zu Schülern aus dem Partnerland geknüpft?

Ja, durch den integrierten Unterricht werden schnell Kontakte geknüpft.

Wie sehen Deine Berufspläne aus?

Wird das deutsch-französische Abitur hierbei eine Rolle spielen?

Das deutsch-französische Abitur spielt in meiner Zukunftsplanung eine sehr wichtige Rolle. Ich möchte gerne in Freiburg Medizin studieren. Freiburg ist mit seiner Nähe zu Frankreich und dem qualitativ sehr guten Studiengang für Medizin meine Wunschstadt, zumal die Fakultät 6 Partnerfakultäten in Frankreich hat (Lyon, Paris, Bordeaux, Grenoble, Nice, Strasbourg), wo man das 3. und 4. Semester als Austauschstudent verbringen kann. Somit habe ich danach die Möglichkeit, meinen weiteren Berufsweg in allen frankophonen oder deutschsprachigen Ländern zu planen, wodurch sich für mich ein viel größerer Markt eröffnet. Ohne das deutsch-französische Abitur würde ich diesen Weg mit Sicherheit nicht wählen.

Qu'est-ce qui t'a poussé à t'inscrire au Lycée Franco-Allemand ?

Ayant intégré le LFA dès la troisième année de maternelle, ce n'était pas un choix personnel mais plutôt une décision venant de mes parents. Pour eux, le bilinguisme semblait être un avantage incomparable par rapport aux autres écoles de l'Est mosellan. Par la suite, j'ai pu moi-même constater que la découverte d'une autre langue en parallèle avec la découverte d'une autre culture ne pouvaient que m'être bénéfiques et j'ai donc fait de mon mieux pour pouvoir y rester.



Alexander Freis
18 Jahre, 12. Klasse (G 8)



François-Xavier Dosne
18 Jahre, 12. Klasse (terminale)

Est-il difficile de suivre les cours dans la langue du partenaire ?

L'approche de la langue du partenaire se fait de manière progressive, au fil de la scolarité, et tend bien évidemment à nous permettre de pouvoir suivre et comprendre des cours dans la langue du partenaire. Pour ma part, je suis à présent capable d'assister aussi bien à un cours en langue allemande qu'à un cours en langue française. Mais cette capacité que chacun peut acquérir au cours de sa scolarité au LFA est le fruit de multiples expériences enrichissantes au sein de notre établissement. En effet, au collège, on peut choisir sa classe en fonction de son niveau dans la langue du partenaire et, au sein d'un même groupe, le professeur est toujours attentif à ce que tout le monde suive. Aussi, les élèves sont intégrés dans de multiples cours comme l'histoire, la géographie ou le sport avec leur camarades allemands ou français.

Tes attentes concernant le double cursus que propose l'école sont-elles satisfaites ?

Oui. Le double cursus a comblé mes attentes, tant du point de vue des avantages scolaires qu'il présente que du point de vue des relations franco-allemandes.

As-tu noué des contacts approfondis avec les élèves du pays partenaire, à l'école ?

Oui, complètement. Quand on arrive au lycée, on ne prête même plus attention à la nationalité de chacun et il est fréquent de trouver des groupes d'amis binational. Pour ma part, il m'arrive régulièrement de sortir en soirées avec des élèves allemands ou bien de passer un après-midi en ville avec des amis aussi bien français qu'allemands.

En ce qui concerne tes projets professionnels, le baccalauréat franco-allemand jouera-t-il un rôle ?

Oui, tout à fait, étant donné que je désire faire un double diplôme franco-allemand en commerce, mon baccalauréat binational me permet de choisir dans quel pays je vais commencer. De plus, je pense que tout ce qui nous a été apporté par cette école est un atout unique pour notre vie professionnelle future.